

La lettre

N° 135 • SEPTEMBRE 2026



Asmae Association
Sœur
Emmanuelle



**AGIR ENSEMBLE
CONTRE LE HARCÈLEMENT
ET LE CYBERHARCÈLEMENT**





Rentrée scolaire 2026 : Yalla ! contre le harcèlement

En ce mois de septembre, nous portons une attention particulière à la rentrée scolaire de tous les enfants et adolescents. En France, en Egypte, au Burkina Faso, aux Philippines... une nouvelle année c'est une nouvelle classe, de nouveaux professeurs, parfois de nouveaux amis, autant d'opportunités pour chaque enfant d'apprendre, de se développer et de s'épanouir.

Malheureusement l'école, le collège et le lycée peuvent aussi être le lieu de violences entre élèves, et aussi des lieux où ils sont exposés aux violences des adultes. Asmae agit sur ces deux niveaux mais je souhaite mettre l'accent sur le harcèlement dont le phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur et face auquel nous agissons, associations et communauté éducative, avec des moyens encore insuffisants pour éviter des situations de souffrance et des drames.

Le harcèlement scolaire n'est pas un phénomène marginal : il s'imisce dans le quotidien de nombreuses familles. Selon le sondage Odoxa pour Asmae, un enfant sur trois a déjà été victime de harcèlement, souvent dans le silence. Un tiers des jeunes concernés n'en parlent pas à leurs parents, et dans deux cas sur trois, les faits durent des semaines, voire des mois, avant d'être détectés.

Les formes de harcèlement sont multiples et incluent violences physiques et psychologiques. Le cyberharcèlement, plus insidieux, touche 14 % des familles, un chiffre probablement sous-estimé.

Comment mieux répondre au problème ? Il est nécessaire de renforcer la formation des adultes et de continuer à sensibiliser les enfants. Asmae a donc décidé de créer La Fresque du Harcèlement, un outil et une activité pédagogique que nous allons déployer auprès des enfants et des professeurs d'ici la fin de l'année scolaire pour prévenir les risques et cultiver la bienveillance entre élèves.

Bonne rentrée à toutes et à tous !

Adrien Sallez,
Directeur général

La protection des enfants par les adultes était un pilier de l'action de sœur Emmanuelle. Un autre de ses messages, lorsqu'elle s'adressait aux enfants et aux jeunes lors de ses conférences, était de les encourager à se respecter entre eux. Respecter les différences de religion, de couleur de peau, de manière de penser, de vivre... en invitant à regarder l'autre comme une source de richesse. En réponse à Jean-Paul Sartre, sœur Emmanuelle a écrit un livre au titre inspirant : « Le Bonheur c'est les autres ».



Depuis 45 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice et respecte ses principes

NOTRE VISION

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs et actrices de la société. »

NOS MISSIONS

- **Favoriser le développement de l'enfant** par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de leur environnement.
- **Renforcer la capacité des acteurs locaux** du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux et maximiser l'impact social de leurs actions.
- **Défendre la cause de l'enfant** par la sensibilisation et la prise de parole.
- **Expérimenter, essayer, diffuser.**

ASMAE EN CHIFFRES

- **63 300 bénéficiaires**
- **10 pays** d'intervention
- **82 associations partenaires**
- **161 professionnelles et professionnels** dans le monde
- **36 bénévoles**
- **15 435 donateurs et donatrices**
- **45 ans d'expérience** sur le terrain

Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle ; Siret: 347 403 156 000 40 ; APE : 8899B ; Adresse : Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil ; Tél. : +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax : +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet: www.asmae.fr; Mail : infos@asmae.fr; Présidente de l'association et Directrice de la publication : Catherine Larrieu ; Comité de rédaction : Adrien Sallez, Lizanne Danan, Janna Chouchane, Pierre Villelongue et Hugo Sanchez ; Photos : © Asmae ; Maquette : Stéphanie Poche ; Impression : Imprimerie Vincent, septembre 2026 Dépôt légal, septembre 2026, ISSN 1254-2865



AU CŒUR DE L'ACTION

FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES ADOLESCENTES DANS L'Océan Indien

Dans les territoires de l'océan Indien, les adolescentes grandissent encore dans un environnement marqué par de fortes inégalités de genre, limitant leur accès à la protection, à l'éducation, à la santé et à la participation citoyenne. Face à ces défis, le programme « Pour des adolescentes FORTES ! » (Féministes Organisées et Renforcées pour Tisser l'Égalité et la Solidarité) ambitionne de faire émerger une nouvelle génération d'actrices du changement, en soutenant les organisations locales et en plaçant les adolescentes au cœur des dynamiques de transformation sociale.

Un contexte marqué par de fortes inégalités

A Madagascar, aux Comores, à l'Île Maurice, à Mayotte et à La Réunion, les jeunes filles sont confrontées à des inégalités persistantes. Accès limité à l'éducation, mariages et grossesses précoces, isolement géographique ou encore faible participation à la vie publique constituent autant d'obstacles à leur émancipation.

Ces difficultés sont renforcées par des normes sociales discriminantes profondément ancrées. Bien que des cadres juridiques existent, leur application reste souvent insuffisante, limitant leur impact réel sur la vie des adolescentes.

Une réponse collective pour soutenir les adolescentes

Face à ces constats, le programme « Pour des adolescentes FORTES ! » a été conçu pour soutenir les organisations et mouvements féministes de la région de l'océan Indien.

Comme le souligne Juliette Gayet, chargée d'intégration du genre et du suivi du programme chez Asmae : « Notre objectif principal est que les adolescentes deviennent de véritables actrices de changement, capables de faire entendre leurs voix sur leurs propres situations et difficultés. Plus largement, le programme ambitionne une amélioration de leurs conditions de vie et une progression de l'égalité dans les territoires ciblés. »

Quatre défis majeurs ont été identifiés et constituent le cœur du programme : l'exercice d'une citoyenneté active, l'accès à l'éducation et à la formation professionnelle, la lutte contre les violences basées sur le genre ou encore le respect des droits en matière de santé sexuelle et reproductive.

Un accompagnement global pour soutenir les dynamiques locales

Pour répondre à ces enjeux, le programme FORTES déploie plusieurs leviers d'action complémentaires :

- Un **soutien financier** à travers le déploiement de trois fonds à destination des organisations, des mouvements de jeunesse et des réseaux locaux ;
- Un **dispositif d'incubation** combinant accompagnement technique et appui thématique pour permettre à ces structures de perdurer, de faire entendre leur voix et d'accroître leur impact ;
- Des **temps de rencontre et d'échanges** pour partager leur expérience, renforcer les solidarités et agir collectivement.



Fanasina Manitra, slameuse, a introduit la cérémonie de lancement du programme en plaçant les rêves des adolescentes insulaires au cœur du débat.

Placer les adolescentes au cœur du changement

La véritable singularité du programme réside dans la place qu'il accorde aux jeunes elles-mêmes. Elles en sont des actrices centrales. Âgées de 11 à 18 ans, elles sont intégrées à tous les niveaux de gouvernance du programme.

Cette approche transforme la dynamique : les initiatives ne sont plus seulement conçues pour elles, mais avec elles. Leurs besoins, leurs idées, leurs priorités façonnent les actions mises en œuvre.

Financé par l'Agence française de développement, le programme s'appuie sur un consortium d'organisations internationales : ECPAT 360, Asmae – Association Sœur Emmanuelle, l'ASCOBEF (Association comorienne pour le bien-être de la famille) et l'IPPF (réseau international du planning familial).



DOSSIER YALLA !

Des enfants participant à un atelier de sensibilisation

PARLER DU HARCÈLEMENT AUTREMENT : L'APPROCHE INNOVANTE D'ASMAE

Chaque année, l'équipe d'Asmae intervient auprès des élèves pour animer des ateliers de prévention du harcèlement et le cyberharcèlement. Organisées dans le cadre du programme «Yalla ! Pour les droits de l'enfant», ces actions permettent de sensibiliser près de 12 000 élèves, de la maternelle au lycée. Cette année, les équipes ont conçu un nouvel outil : «La Fresque du harcèlement et du cyberharcèlement». Plume Praux, cheffe de projet, revient sur cette initiative.

■ En quoi consiste cette fresque ?

La Fresque du harcèlement et du cyberharcèlement est un outil participatif qui a pour vocation de mieux faire comprendre les différentes formes de harcèlement, qu'elles soient verbales, physiques, relationnelles ou réactionnelles. Elle permet aussi d'identifier les rôles qui se jouent dans ces situations — victime, harceleur ou harceuse, mais aussi les personnes qui assistent, renforcent ou sont témoins — afin de mieux saisir les dynamiques collectives.

■ À qui s'adresse-t-elle ?

Elle s'adresse aux jeunes à partir de 10 ans, avec une approche accessible qui favorise la prise de parole et la réflexion en groupe.

■ Quel est l'avantage de ce type d'animation ?

La fresque permet de prendre conscience des conséquences du harcèlement, souvent multiples et durables. Elle donne également des repères concrets sur les ressources disponibles pour agir ou demander de l'aide, comme le numéro vert 3018. Le format participatif constitue un levier important pour encourager les échanges entre les jeunes et faciliter l'appropriation du sujet.

■ Comment se déroule concrètement l'atelier ?

L'outil repose sur trois parcours narratifs inspirés de situations réelles : Noam, 12 ans, confronté à du harcèlement scolaire lié à ses résultats ; Sarah, 14 ans, victime de harcèlement au sein de son club de sport ; et Chloé, 15 ans, touchée par du cyberharcèlement après la diffusion d'une photo sur un réseau social. Ces histoires permettent aux participants de s'identifier et d'explorer les mécanismes du harcèlement dans des contextes variés. Chaque parcours est travaillé puis mis en commun afin de restituer une vision globale des situations, de leurs conséquences et des ressources mobilisables, notamment les réflexes à adopter.

■ Quel est l'avenir de cette fresque ?

La fresque a été pensée pour être largement diffusée : une fois formées, les personnes peuvent à leur tour animer des ateliers, notamment au sein des équipes pédagogiques ou éducatives. L'objectif est de rendre cet outil facilement appropriable pour multiplier les actions de prévention.

Partenaires financiers : Okaidi, IDkids, la Fondation We Act For Kids, aux côtés de Clarins, Mille et un Repas et Merymu.



Nana Bowat, volontaire en service civique, anime une séance en classe

LE PROJET YALLA SUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2025-2026

- **11 170 élèves** sensibilisés
Dont **5092** aux droits de l'enfant
et **4885** au harcèlement.

- **85 enfants** sensibilisés en **milieu hospitalier**.

«Je trouve que cet atelier est utile car il y a des personnes qui ne savent pas certaines choses et qu'on peut se reconnaître et comprendre ce qui n'est pas bien.»

Juliette - CM2 - Paris

«Quelqu'un m'a déjà dit que j'étais nul sur Youtube de manière très vulgaire»

Joseph - CM2 - Marseille

«J'ai appris énormément de choses et je sais ce que ça fait d'être harcelé, c'est très triste.»

Assia - CM2 - Saint-Etienne

ASMAE LANCE YALLA ! AUPRÈS DES ENFANTS HOSPITALISÉS

En 2026, Asmae lance une phase pilote de son programme Yalla ! Pour les Droits de l'Enfant au sein d'unités pédiatriques. Les enfants hospitalisés sont souvent éloignés des actions de prévention menées à l'école, alors même que l'hospitalisation peut accentuer leur isolement, renforcer leur exposition au cyberharcèlement et compliquer leur retour en classe.

Pour répondre à ces enjeux, Asmae adapte ses outils pédagogiques au contexte hospitalier et propose des ateliers participatifs autour des droits de l'enfant, de l'égalité filles-garçons, ainsi que de la prévention du harcèlement et du cyberharcèlement.

Une première expérimentation est menée avec notre partenaire, l'unité Jean Chevrier de l'hôpital Saint-Maurice (94).

Son objectif : permettre à chaque enfant, quel que soit son parcours de soins, de connaître ses droits, de s'exprimer librement et de préparer sereinement son retour à l'école.



Une élève de CM1 lors d'un atelier de sensibilisation

BURKINA FASO : DES ENSEIGNANTS SE MOBILISENT POUR ENRICHIR LES PREMIERS APPRENTISSAGES DES ENFANTS

Dans une salle de classe préscolaire du Burkina Faso, les enfants lèvent la main, échangent entre eux et décrivent avec enthousiasme les images qui leur sont présentées. Derrière ces moments d'apprentissage se cache une mobilisation de grande ampleur menée dans dix provinces du pays pour renforcer la qualité de l'éducation préscolaire.

Comment accompagner au mieux les premiers apprentissages des jeunes enfants ? C'est tout l'enjeu du projet AF2P (Améliorer la Formation des Professionnels du Préscolaire), qui réunit éducateurs, encadreurs pédagogiques et responsables de structures préscolaires autour d'un objectif commun : garantir aux enfants un environnement d'apprentissage adapté à leurs besoins.

L'imagier Yam Wekre, un outil pour les premières découvertes

Grâce à un partenariat direct entre Asmae et le Ministère en charge de l'Education nationale, près de 800 professionnels de la petite enfance et encadreurs de l'éducation préscolaire ont participé à des formations consacrées à l'utilisation de l'imagier «Yam Wekre». Conçu pour soutenir le développement des jeunes enfants, cet outil pédagogique propose des activités favorisant l'expression, l'observation et les interactions.

Au-delà de la découverte de cet outil, ces formations ont permis aux participants de partager leurs expériences et leurs pratiques. «L'ambiance et le climat de travail étaient vraiment très bons. Nous souhaitons que ce type de formation s'étende à toute la province et qu'il prenne aussi en compte les structures publiques et privées qui n'ont pas pu y participer», témoigne une enseignante.

Pour permettre une utilisation concrète dans les classes, des kits de l'imagier Yam Wekre ont été produits puis distribués dans plus de 300 structures préscolaires, parmi lesquelles des Centres d'Éveil et d'Éducation Préscolaire, des Bisongo et des crèches. Dans de nombreux établissements, ces ressources répondent à un besoin important de matériel pédagogique.

Dans les classes, les pratiques professionnelles évoluent

Une fois les formations terminées, Asmae et les inspecteurs de l'éducation préscolaire ont accompagné les équipes à travers 4 vagues de supervisions pédagogiques. Ces visites ont permis d'observer l'utilisation de l'imagier dans les activités quotidiennes et de soutenir les enseignants dans son appropriation.

Progressivement, de nouvelles pratiques se développent. Les enseignants utilisent davantage d'approches participatives

et s'appuient sur l'imagier pour structurer les séances, encourager les échanges et adapter les activités au rythme des enfants.

Les changements sont également visibles du côté des enfants, les professionnels constatent une participation plus active de leur part. Les activités favorisent la prise de parole, la manipulation et les interactions entre pairs, des compétences essentielles pour préparer l'entrée à l'école primaire.

Construire une dynamique durable

Pour inscrire ces avancées dans la durée, les acteurs du secteur poursuivent leur mobilisation. Un atelier de réflexion a réuni différents acteurs de l'éducation de la petite enfance autour des conditions nécessaires à une diffusion plus large de l'imagier «Yam Wekre». Ces échanges ont permis d'identifier les besoins des structures préscolaires et les leviers susceptibles d'améliorer durablement la qualité des apprentissages.

Cette dynamique est également soutenue par les autorités éducatives. Lors d'une rencontre de plaidoyer tenue en juillet 2025, le ministère en charge de l'éducation a salué la pertinence du projet et reconnu l'intérêt de l'imagier Yam Wekre comme outil pédagogique.

Dans les dix provinces concernées, cette mobilisation illustre l'engagement des professionnels de l'éducation pour offrir aux jeunes enfants des conditions d'apprentissage toujours plus favorables dès les premières années de leur parcours scolaire.

Partenaires financiers du projet : Union européenne (via Enabel – Facilité régionale pour les enseignants en Afrique).



Des enfants utilisant l'imagier Yam Wekre.

CÔTE D'IVOIRE : AVEC J2A, LA JEUNESSE DEVIENT ACTRICE DE SON AVENIR

Dans le nord de la Côte d'Ivoire, de nombreux jeunes grandissent avec des perspectives limitées. Face aux difficultés d'accès à la formation, au poids des normes sociales et aux contraintes économiques, les jeunes voient souvent leurs ambitions freinées. Avec le programme Jeunesses Actrices de leur Avenir (J2A), mis en œuvre par Asmae et son partenaire l'Association nationale d'aide à l'enfance en danger (ANAED), les jeunes construisent leur projet de vie et développent leur insertion professionnelle.



Des jeunes se formant à la menuiserie.

Retrouver confiance en soi pour construire son avenir

Pour beaucoup de participantes et participants, le premier changement est intérieur. Les jeunes accompagnés retrouvent confiance en leurs capacités et découvrent qu'ils peuvent agir sur leur parcours.

«Nous avons affaire à une catégorie de population qui n'espérait pas avoir des leviers d'insertion. Ils se voyaient comme en marge de la société», explique Patrice N'Guessan, chef de projet formation et insertion professionnelle chez Asmae Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, poursuit-il, «ils voient qu'il y a un ensemble d'acteurs qui s'intéressent à eux et ça a créé en eux un déclic».

Sur le terrain, les équipes constatent cette évolution au quotidien. «Je vois des jeunes très engagés et prêts au changement», témoigne Madame Traoré, directrice de l'ANAED.

Choisir sa voie malgré le poids des normes sociales

Cette confiance retrouvée s'accompagne d'une plus grande capacité à prendre des décisions. Dans une région où les parents jouent souvent un rôle déterminant dans le choix du métier, J2A ouvre un espace de réflexion et d'expression pour les jeunes.

«Nous avons proposé un parcours de formation et d'insertion professionnelle à des jeunes garçons et à des jeunes filles chez qui nous avons identifié le besoin de s'autonomiser sur les questions professionnelles, donc des jeunes qui ont envie de choisir par eux-mêmes leur parcours», souligne Patrice N'Guessan.

Le programme leur permet d'explorer différentes opportunités, d'identifier leurs aspirations et de construire leur projet professionnel.

Pour Madame Traoré, cette approche marque une évolution importante : «Nous sommes sur un programme avec une nouvelle vision par rapport à la participation du jeune, en le rendant acteur de son développement, de son changement.» Les jeunes se sentent ainsi écoutés et considérés : «Ce sont des jeunes dont l'avis compte», conclut-elle.

Dépasser les stéréotypes de genre

Le programme accorde également une attention particulière à l'égalité entre les filles et les garçons. Dans certains secteurs, les représentations de genre continuent d'orienter fortement les parcours professionnels.

«La dimension de genre est un point important», rappelle Patrice N'Guessan. Le projet permet notamment aux jeunes filles «d'embrasser des métiers qui avaient été longtemps identifiés comme des métiers dits pour hommes». Certaines se sont ainsi orientées vers la plomberie ou l'électricité. Les équipes sensibilisent également les garçons afin qu'ils puissent envisager des métiers traditionnellement associés aux femmes. Cette ouverture élargit le champ des possibles pour chaque jeune, indépendamment de son genre.

Des solutions durables pour l'avenir

Enfin, J2A tend à sensibiliser les jeunes aux enjeux environnementaux. «Les jeunes sont aujourd'hui conscients de la baisse de la pluviométrie dans nos régions», observe Madame Traoré. Beaucoup souhaitent expérimenter de nouvelles pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement.

Le centre de l'ANAED pense à développer dans une phase ultérieure son propre potager, afin d'étendre les apprentissages potentiels à des métiers verts liés à une agriculture durable.

Partenaire financier : Agence française de développement

VERS DE NOUVELLES FORMES DE MÉCÉNAT : CONSTRUIRE DES ALLIANCES AU SERVICE DES JEUNES

Face à l'ampleur des défis sociaux et éducatifs, les modèles traditionnels de financement montrent leurs limites. Chez Asmae, une nouvelle dynamique émerge : celle d'alliances de financeurs privés engagés autour de programmes à fort impact. L'objectif est clair : réunir les conditions financières nécessaires pour permettre aux jeunes de construire leur avenir, d'accéder à des opportunités concrètes et de réaliser leurs aspirations.

Cette approche repose sur une convergence d'intérêts. D'un côté, les entreprises cherchent à donner du sens à leur engagement, à mobiliser leurs collaborateurs autour de projets porteurs de valeurs et d'impact. De l'autre, les acteurs de terrain identifient des besoins structurants, souvent complexes, nécessitant des financements solides et coordonnés.

L'expérience menée en Côte d'Ivoire avec le programme J2A illustre cette évolution. Sous l'impulsion de la direction pays, une alliance de bailleurs privés est en cours de constitution. La Fondation EDF, dont les équipes se sont déplacées pour visiter le projet, ainsi que la Fondation Bouygues, engagée à la fois au niveau de son siège et de sa filiale locale, ont déjà rejoint cette dynamique. D'autres partenaires pourraient suivre.

Au-delà du financement, c'est une nouvelle manière de coopérer qui se dessine : plus collective, plus stratégique, et profondément ancrée dans les réalités du terrain. Une mobilisation prometteuse, au service des jeunes et de leurs projets de vie.

PHILIPPINES : UNE PREMIÈRE ÉTAPE POUR LA RECHERCHE DE FOND LOCALE

En octobre prochain, Clémence achèvera son volontariat international aux Philippines, réalisé dans le cadre d'un partenariat avec la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC). Ce dispositif illustre l'importance du volontariat international pour accompagner le développement des projets d'Asmae sur le terrain et renforcer les liens entre les équipes locales et le siège.

Au cours de sa mission, Clémence a joué un rôle clé dans la structuration des activités de communication et dans les premières étapes de développement de la recherche de financements. Elle a notamment contribué à améliorer la planification des actions, la production de contenus et la valorisation des projets, tout en posant les bases d'une démarche de prospection auprès d'acteurs institutionnels et

économiques. Ce travail, mené en coordination étroite avec les équipes locales, constitue un premier socle solide pour engager une dynamique de partenariats à l'échelle du pays.

Forte de cet apprentissage, Asmae a choisi de franchir une nouvelle étape en structurant une véritable fonction de développement des ressources au niveau local. Cette orientation se traduit par la création progressive d'une équipe de Grant Officers. La première recrue, Naroum, rejoint ainsi l'Égypte pour porter cette ambition. Ce choix marque une évolution majeure : passer d'une logique d'appui ponctuel à une implantation durable des compétences, au plus près des enjeux et des partenaires.



Asmae Association
Sœur Emmanuelle

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'utilité publique et habilitée
à recevoir les legs, dons et donations.



asmae.fr



Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50
Email: infos@asmae.fr